

“ Il mourut quelques jours après avec une parfaite résignation et dans l'espérance ferme de son salut.

“ Cette conversion produisit une vive impression sur les paroissiens qui assistèrent en très grand nombre à son service funèbre. Le directeur diocésain fut providentiellement appelé, en l'absence du curé, à chanter la messe de l'enterrement. ”

Nos lecteurs canadiens, nous en sommes convaincu, ne liront pas sans un vif sentiment de gratitude envers la bonne Mère ce récit très simple et très édifiant. La pieuse association de Notre-Dame de la Bonne Mort compte dans notre pays des milliers de membres et beaucoup de zélateurs fervents. L'on sait que le directeur diocésain pour Montréal est M. l'abbé Joseph Saint-Denis, notre estimé collaborateur à la *Semaine religieuse*. Nous ne doutons pas que le récit de cette conversion ne soit une invitation qui sera entendue de plusieurs âmes canadiennes. Ne négligeons jamais la grâce qui passe. C'est à elle peut-être que nous devons notre salut.

ÇA ET LA.

LE RESPECT POUR LE PRÊTRE. — Un jeune vicaire du clergé de Paris, l'abbé H. . . , assistait à une audition au Conservatoire. Survient Gounod qui trouve tous les sièges occupés. L'abbé se lève: “ Maître, prenez ma place. — Je n'en ferai rien. — Prenez-la pour votre âge. — Monsieur l'abbé, rappelez-vous un mot de Grégoire XVI. Je ne sais quel personnage, au cours d'une audience, lui vint dire: “ Saint-Père, je suis plus vieux que vous. Plus vieux que moi! reprit le pape, j'ai dix-huit cents ans. — Monsieur l'abbé, vous avez dix-huit cents ans, gardez votre place. ”

* * *

LE FILS DU DIABLE. — Ces jours derniers, dans le nord (en France), le fait est absolument authentique, un brave curé de